

6 Janvier 2021 par Christophe Paliere

Tourisme : un nouveau patron pour le futur de Pierre & Vacances Center Parcs

Franck Gervais, ex-patron Europe d'Accor, a été nommé directeur général du numéro un européen des résidences de loisirs, en remplacement de Yann Caillère. Alors que le plan de transformation de ce manager de transition est mis en œuvre, le président-fondateur du groupe, Gérard Brémond, veut inscrire son pilotage dans la durée avec un jeune patron, fin connaisseur du numérique.

Les mauvaises langues pourraient être tentées de dire que Gérard Brémond, le président fondateur de Groupe Pierre & Vacances Center Parcs, a bien du mal à garder son numéro deux, avec la nomination du sixième en un peu moins de quinze ans. Alors que la Covid-19 continue d'affecter sévèrement le tourisme, le leader européen des résidences de loisirs annonce le remplacement, à compter de ce jeudi, de son directeur général, Yann Caillère, en poste depuis début septembre 2019, par Franck Gervais, depuis peu ex-patron Europe d'Accor.

Mission

Yann Caillère avait succédé au fils de Gérard Brémond, Olivier, directeur général le temps d'une année. Ce « vieux routier » (67 ans) de l'hôtellerie et du tourisme avait été appelé par le président-fondateur afin d'accélérer la transformation de l'entreprise, laquelle accumule les pertes depuis son exercice 2011-2012 (clôture fin septembre). Celui qui fut, entre autres, directeur général d'Accor, a lancé, début 2020, le plan « Change Up » prévoyant un retour à la rentabilité dès 2021. La crise sanitaire l'a contraint à décaler cet objectif d'un an, le groupe accusant un déficit record au titre de son exercice 2019-2020, de 336,2 millions d'euros pour un chiffre d'affaires avoisinant 1,3 milliard (-22 %).

En dépit d'un contexte défavorable, ce plan a toutefois été, pour l'essentiel, mis en œuvre au pas de charge. Finalisée, la réorganisation de l'entreprise vise à donner davantage d'autonomie aux marques afin de gagner en réactivité, tout en générant des économies. Le programme de développement est recentré sur la montagne avec une approche haut de gamme ou « lifestyle », ainsi que sur certains projets pour Center Parcs. Il suit son cours. « Le timing est là. Le plan de Yann Caillère est mis en œuvre à 90 % », souligne Gérard Brémond qui salue « le travail accompli ».

Conjonction

Cependant, pour ce fan de jazz qui sait ce que tempo veut dire, le récent départ de Franck Gervais d'Accor, dans le cadre de la nouvelle organisation du champion français de l'hôtellerie, a participé à « une conjonction des planètes ».

Libre et très courtois, cet X-Ponts, qui fut aussi patron de Thalys et de Voyages-SNCF.com, correspond au « portrait-robot » du dirigeant du futur. « Franck Gervais coche toutes les cases : il est jeune (44 ans, NDLR), a l'expérience de l'opérationnel, connaît le numérique. Et puis, sa personnalité a compté : il est souriant, aimable, mais il sait ce qu'il veut ! », résume Gérard Brémond, qui a fêté ses 83 ans en septembre. Le fondateur du groupe, en 1967 avec la création de la station d'Avoriaz, contrôle encore près de la moitié du capital et 63 % des droits de vote.



Franck Gervais, le nouveau directeur général de Groupe Pierre & Vacances Center Parcs (Gilles Rolle/REA)

Adéquation

« Le timing était là », confirme, de son côté, Franck Gervais. Selon lui, ce nouveau poste correspondait à ses « trois critères » de recherche : « Je voulais rester dans le secteur du tourisme, évoluer comme numéro un. Je cherchais aussi un groupe en adéquation avec mes valeurs. Il y a un esprit famille chez Pierre & Vacances Center Parcs. Et son positionnement d'opérateur de tourisme de proximité est parfaitement dans l'air du temps », explique le nouveau directeur général. « C'est un groupe magnifique plein de potentiel. Le plan de Yann Caillère est achevé. Ce qui est acquis est acquis. On n'a pas une minute à perdre », ajoute-t-il.

Franck Gervais ne cache pas néanmoins qu'« il faut revisiter [le plan « Change Up », NDLR] au vu des impacts du Covid ». Le jeune patron, qui sera épaulé par Yann Caillère une dizaine de jours, se donne « plusieurs semaines » pour faire connaissance avec les équipes et le tour de sa nouvelle maison, mais aussi désamorcer d'éventuelles interrogations que pourrait susciter une nomination surprise. Par ailleurs, Franck Gervais conserve son mandat d'administrateur du Groupe La Poste, en tant que représentant de l'Etat, mais s'est résolu à lâcher la présidence de l'Union des marques.